

Coléoptères hypogés de Corse. XLI. La faune du désert des Agriates (Coleoptera, Staphylinidae, Zopheridae)

par Jean OROUSSET

61 rue de la Mutualité, F – 92160 Antony

Résumé. – Une liste des Coléoptères endogés collectés en Corse dans le désert des Agriates est proposée. Parmi les treize espèces recensées se trouvent trois taxons inédits : *Leptotyphlus (Leptotyphlus) pugnator* n. sp., *Leptotyphlus (Leptotyphlus) harmatus* n. sp. (Staphylinidae Leptotyphlinae) et *Neuraphes (Pararaphes) agriatensis* n. sp. (Staphylinidae Scydmaeninae).

Abstract. – **Hypogeous beetles from Corsica. XLI. The fauna of the Agriates desert (Coleoptera, Staphylinidae, Zopheridae).** A list of the endogeous Coleoptera collected in the Agriates desert (Corsica) is provided. Thirteen species are enumerated and three are described as new: *Leptotyphlus (Leptotyphlus) pugnator* n. sp., *Leptotyphlus (Leptotyphlus) harmatus* n. sp. (Staphylinidae Leptotyphlinae) and *Neuraphes (Pararaphes) agriatensis* n. sp. (Staphylinidae Scydmaeninae).

Keywords. – Aleocharinae, Leptotyphlinae, Osoriinae, Pselaphinae, Scydmaeninae, hypogeous, endogeous, endemism, new species, Corsica, France.

Si le désert des Agriates est en Corse une terre de légendes, bien connue grâce, entre autres, au roman de Pierre BENOÎT (1950), il est resté pratiquement ignoré en matière d’inventaire entomologique, les principales causes étant l’apparente monotonie des milieux naturels et, surtout, l’absence de route carrossable le traversant. Le massif des Agriates, nommé improprement “désert des Agriates” en raison de l’absence d’habitations permanentes et de l’abandon des terres agricoles, est une vaste région de 16 000 hectares, s’étendant sur plus de 40 km de littoral, qui est située au nord-ouest de l’île, dans le département de Haute-Corse, entre l’anse de Peraiola au nord-est de l’Ile-Rousse à l’ouest et Saint-Florent à la base du Cap Corse, à l’est ; il fait partie du canton du Haut-Nebbiu. Depuis 1979, le Conservatoire de l’Espace Littoral et des Rivages Lacustres a acquis 5 000 hectares de terrains qui appartenaient à des sociétés civiles immobilières. En 1984, un Syndicat Mixte de Gestion, regroupant les communes de Santo-Pietro-di-Tenda, San-Gavino-di-Tenda, Saint-Florent et Palasca, a été créé pour la protection de cet espace, auquel sont venus s’ajouter 5 000 hectares de terrains communaux. Une charte d’aménagement et de gestion a été établie en 1988 par le Syndicat Mixte des Agriates : ce site protégé est donc maintenant préservé de l’urbanisation, et les activités humaines y sont strictement réglementées (CASTA, 2001). Il a fait d’autre part l’objet en 2003 d’une proposition d’élégibilité comme Site d’Importance Communautaire.

Pour les situer plus précisément (fig. 1), les Agriates sont délimités à l’ouest par l’embouchure de l’Ostriconi et à l’est par l’embouchure de l’Alisu, jouxtant le bassin miocène de Saint-Florent ; au sud, ils sont bordés par les contreforts du massif du Nebbiu. Du point de vue géologique, ils sont situés dans la zone hercynienne ou cristalline de la Corse, le substrat étant formé de granite et de rhyolite et les sols étant constitués d’une arène grossière. Ce “désert”, loin d’être une étendue plate dépourvue de végétation, est formé d’un ensemble de collines de faible élévation, avec des chaos de blocs granitiques percés de cavités creusées par le vent et les embruns (taffoni), d’où émergent quelques pitons rocheux, les principaux étant le Monte Genova (418 m) et la Cima d’Ifana (478 m). A l’exception de l’étage thermo-

méditerranéen, présent de manière parcellaire sur la frange littorale, et en raison de la faible altitude, le seul étage de végétation notable est l'étage mésoméditerranéen, horizon inférieur, suivant la terminologie de GAMISANS (1991 : 70). La plus grande partie des Agriates est couverte de groupements de dégradation, notamment d'un maquis bas à cistes, avec quelques pâtures ponctuées de chênes verts et d'oliviers. Il est parcouru par de nombreux ruisseaux temporaires fonctionnant à la façon des oueds ; près de la côte, il compte une dizaine de zones humides consistant en des embouchures de rivières et des étangs saumâtres et marais assez étendus. La côte, très découpée, comporte deux grandes plages de sable, bordées de formations dunaires, qui sont particulièrement rares en Corse. Cette région a été consacrée pendant des siècles aux activités agricoles et pastorales et a donc vu son aspect profondément modifié par l'Homme.

En matière de Coléoptères, bien peu de récoltes ont été effectuées dans les Agriates. On n'en trouve par exemple nulle mention en parcourant le *Catalogue critique des Coléoptères de la Corse* et ses suppléments (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1906-1926). Par la suite, ne figurent dans la littérature entomologique que de rares références ; citons à titre d'autre exemple révélateur le travail sur les Scarabaeoidea Laparosticti de Corse de DELLACASA (2004), ne mentionnant que deux localités sur plusieurs centaines ayant servi à la réalisation de cet inventaire. En ce qui concerne la faune endogée, une seule espèce a été signalée jusqu'à présent du désert des Agriates (PEREZ *et al.*, 2012 : 145).

Après quelques prospections préliminaires en mars 1988, une série de prélèvements de sol a été réalisée en avril 1991, et ce grâce à l'autorisation et au concours des autorités du Syndicat Mixte de Gestion des Agriates. Des récoltes complémentaires ont été en outre effectuées en janvier 1992.

LISTE DES STATIONS

Huit stations ont été principalement inventoriées (d'est en ouest et du nord au sud), certaines ayant fait l'objet de prélèvements dans plusieurs biotopes proches mais différents (fig. 1).

– Station 1. Ravins du Monte Castagne au-dessus de l'anse de Fornali, sur la côte ouest de la baie de Saint-Florent : haut maquis à vieux arbusiers et oliviers, bord de ruisseau avec

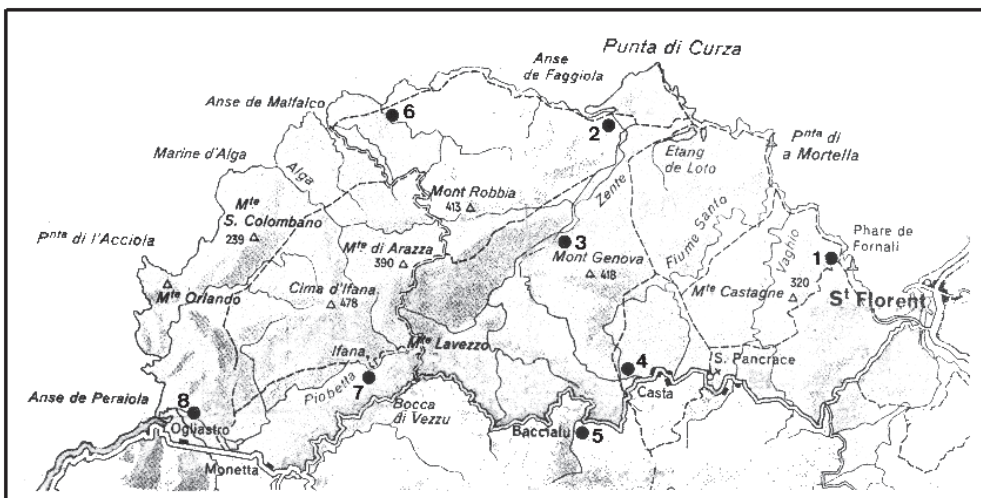


Fig. 1. – Le désert des Agriates (1-8, stations de prélèvements).

humus noirâtre très épais, altitude 40 m, prélèvement d'humus très humide entourant des bulbes d'asphodèles au pied de vieux oliviers, 19.IV.1991.

– Station 2. Environs des bergeries de Saleccia : a, maquis à arbousiers, près d'une source, altitude 20 m, prélèvement de terre entre des bulbes d'asphodèles, 16.IV.1991 ; b, haut maquis à arbousiers, ravin très humide, altitude 30 m, prélèvement d'humus noirâtre au pied de vieilles souches d'arbousiers, 18.IV.1991.

– Station 3. Bords du Liscu entre Batagliola et Saleccia (gué au niveau du Monte Genova) : ripisylve et maquis près d'un chaos de rochers, altitude 30 m, prélèvement de terre entre des bulbes d'asphodèles près du ruisseau, 16.IV.1991.

– Station 4. Environs de Batagliola, à l'ouest du hameau de Casta, altitude 300 m : a, lande à asphodèles ponctuée de vieux chênes-verts et oliviers, prélèvement de terre entre des bulbes d'asphodèles au pied de chênes-verts, 26.IV.1991 ; b, zone de maquis bas à cistes, abords immédiats d'une source, prélèvement de terre entre des bulbes d'asphodèles, 5.I.1992 ; c, forêt de chênes-verts sur éboulis, prélèvement de terre entre des racines de vieux chênes-verts, 5.I.1992 ; d, prairie ponctuée d'oliviers, prélèvement de terre sous un tas d'herbes, 5.I.1992.

– Station 5. Entre Casta et Baccialu : ravin à végétation dense, dans une zone de maquis incendié, altitude 300 m, prélèvement de terre sous de grosses pierres enfoncées, à quelques mètres du ruisseau, 22.III.1988 et 25.IV.1991.

– Station 6. Alga Putrica : maquis avec d'anciennes oliveraies, près de l'étang de Guignu, altitude 20 m, prélèvement de terre entre des bulbes d'asphodèles, au pied de vieux oliviers et arbousiers, 22.IV.1991.

– Station 7. Environs d'Ifana : maquis bas à cistes, portant des traces d'incendie, avec des ravins très encaissés épargnés par le feu, ruisseau bordé de vieux oliviers, altitude 150 m, prélèvement de terre au pied de souches d'oliviers, à un mètre du ruisseau d'Ifana, 25.IV.1991.

– Station 8. Embouchure de l'Ostriconi : ripisylve en bordure de marais, altitude 10 m, prélèvement de sable relativement sec entourant des bulbes d'asphodèles, 23.III.1988.

Les prélèvements ont tous été traités par flottation ("lavage de terre"), puis extraction en appareils de Berlese.

ETUDE DES ESPÈCES COLLECTÉES

Treize espèces de Coléoptères endogés ont été récoltées et sont énumérées ci-dessous ; parmi celles-ci, quatre se sont révélées être nouvelles pour la Science, trois étant décrites dans le présent travail et une ayant déjà fait l'objet d'une description dans le cadre d'une révision (OROUSSET, 2013).

Famille **Staphylinidae** Latreille, 1802

Sous-famille **Leptotyphlinae** Fauvel, 1874

Genre **Leptotyphlus** Fauvel, 1874

Le genre *Leptotyphlus* compte actuellement en Corse 39 espèces et 1 sous-espèce, compte tenu de deux synonymies établies antérieurement (OROUSSET, 1987) mais non reprises par PACE (1996) et SMETANA (2004). Parmi les trois sous-genres représentés en Corse (*Leptotyphlus s. str.*, *Stigmatyphlus* Coiffait, 1955, *Odontotyphlus* Coiffait, 1972), le sous-genre nominatif est le plus riche numériquement, avec 28 espèces connues de Corse (archipel des Lavezzi inclus – 1 espèce). Trois espèces inédites, deux appartenant au sous-genre nominatif et une appartenant au sous-genre *Odontotyphlus*, ont été découvertes.

***Leptotyphlus (Leptotyphlus) pugnator* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, anse de Fornali, près du Monte Castagne, désert des Agriates [station 1], Haute-Corse, alt. 40 m, 19.IV.1991, J. Orousset (MNHN¹).

PARATYPES : 1 ♂ et 3 ♀, *idem* (coll. Orousset).

Description. – Longueur : 1,2 mm. Espèce grêle, jaune testacé concolore. Face tergale brillante, à faible microréticulation et pilosité éparse.

Tête. Capsule céphalique allongée, à tempes peu renflées, les sillons frontaux courts et peu profonds ; macroponctuation disséminée latéralement. Labre (fig. 2) identique dans les deux sexes, à bord antérieur muni d'une grande échancrure médiane en V, le fond avec un denticule peu saillant, les bords relevés en deux fortes dents mousses, chacune avec à la base un denticule latéro-externe peu distinct. Mandibules symétriques (fig. 3 : mâle ; fig. 4 : femelle), à terebra fortement incurvée dans les deux sexes ; rétinacle accolé à la terebra chez le mâle, nettement divergent chez la femelle ; dent prémolare petite, pointue et divergente chez le mâle, plus arrondie et rapprochée du rétinacle chez la femelle ; mola à angle antérieur effacé, surmonté par une petite lacinia peu ramifiée ; un grand pénicille basal.

Pronotum subcarré, sa plus grande largeur au tiers antérieur ; disque avec deux sillons longitudinaux bien marqués, faiblement convergents et superficiels vers l'avant ; macroponctuation éparse, vaguement alignée longitudinalement. Elytres très convexes et fortement élargis en arrière. Méso- et métatrochanters inermes dans les deux sexes.

Abdomen tubulaire, de section presque constante jusqu'au pygidium. Sternite du pygidium du mâle avec, au bord postérieur, une large et profonde échancrure médiane en U, dissymétrique, surmontée par un court et profond sillon longitudinal.

Édéage (fig. 5-8) déversé vers la gauche, avec un calus basal saillant en vue latérale. Lamelle sternale longue et grêle, l'apex dilaté en fer de hache ; une dent tuberculée au bord sternal ; chétotaxie : 3 soies + 2 macrochètes vers le bord sternal + 6 soies inégales à l'apex. Pièces copulatrices : p1 extrêmement réduite, p2 longue, étroite et falciforme, masquant l'apex du paramère gauche, p3 en forme de virgule, très développée. Paramère droit (fig. 7) flexueux, la moitié apicale bien visible en vue latérale ; chétotaxie : 2 soies préapicales + 2 longues soies apicales faiblement incurvées. Paramère gauche (fig. 8) presque rectiligne, dilaté avant l'apex ; chétotaxie : 2 courtes soies préapicales + 2 longues soies apicales faiblement recourbées.

Armature génitale femelle (fig. 9) symétrique, comportant deux pièces latérales réniformes et une pièce médiane faiblement sclérifiée.

Étymologie. – Le terme "*pugnator*" (combattant) fait référence à l'apex de l'édéage, en forme de fer de hache.

Commentaires. – Cette espèce appartient au sous-genre nominatif *Leptotyphlus* par les caractères suivants : mandibules non crénelées entre le rétinacle et la dent prémolare, édéage non ovoïde, déversé sur la gauche au repos, armature génitale femelle symétrique (COIFFAIT, 1972 : 510). Elle fait partie du groupe de *L. tyrrhenius* Doderò, 1908, regroupant un ensemble d'espèces à répartition tyrrhénienne dont huit, toutes endémiques, étaient connues de Corse (OROUSSET, 1987) ; tous ces taxons, très semblables par leurs caractères externes, peuvent être différenciés aisément par leurs genitalia, notamment par la forme de l'édéage et de ses pièces copulatrices. *L. pugnator* n. sp., bien caractérisé par la forme de la pièce p1 régressée, présente des affinités avec *L. farinolensis* Orousset, 1985, de la côte occidentale du Cap Corse, *L. dubius* Coiffait, 1957, et *L. pontelecciensis* Orousset, 1987, ces deux dernières espèces répandues sur les contreforts occidentaux du massif de la Castagniccia.

***Leptotyphlus (Leptotyphlus) harmatus* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Ifana, désert des Agriates [station 7], Haute-Corse, alt. 150 m, 25.IV.1991, J. Orousset (MNHN).

PARATYPES : 13 ♂ et 12 ♀, *idem* (coll. Orousset).

¹ MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Description. – Longueur : 1,2 mm. Les caractères externes sont identiques à ceux de l'espèce précédente ; seuls les caractères diagnostiques sont détaillés ci-dessous.

Edéage (fig. 10-15) déversé vers la gauche, avec un calus basal peu saillant en vue latérale. Lamelle sternale longue, fortement lobée, avec un grand prolongement digitiforme au bord sternal et avec un apex dilaté en une longue lame incurvée (fig. 11) ; chétotaxie : 2 soies subégales au niveau du lobe sternal + 6 soies à l'apex (5 soies courtes + 1 grande soie rectiligne). Pièces copulatrices : p1 en forme de grande lame triangulaire, l'apex recourbé et denté ; p2 petite, recourbée, en doigt de gant ; p3 volumineuse, hélicoïdale, l'apex recourbé en crochet. Paramère droit (fig. 12) flexueux, masqué presque totalement en vue latérale ; chétotaxie : 2 courtes soies préapicales + 2 longues soies apicales inégales. Paramère gauche (fig. 13) subrectiligne, l'apex partiellement masqué en vue latérale ; chétotaxie : 2 courtes soies préapicales + 2 longues soies inégales, recourbées.

Armature génitale femelle (fig. 16) symétrique, avec un petit sclérite basal en forme de lunule et une pièce annulaire peu sclérifiée.

Étymologie. – Le terme "harmatus" (armé) fait référence à l'apex de l'édéage, en forme de cimenterre.

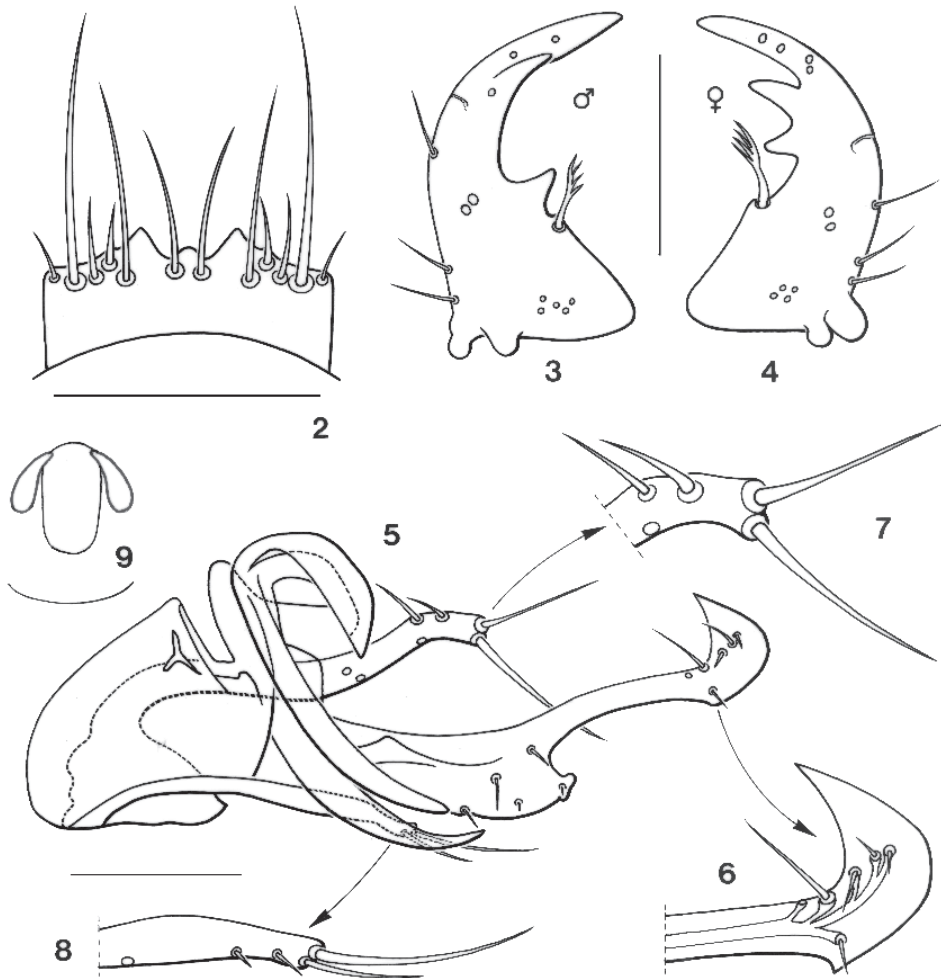


Fig. 2-9. – *Leptotyphlus (Leptotyphlus) pugnator* n. sp., de l'Anse de Fornali, désert des Agriates. – 2, Labre. – 3-4, Mandibules gauche (mâle) et droite (femelle). – 5, Edéage, face latérale gauche. – 6, Apex de la lame sternale. – 7, Apex du paramère droit. – 8, Apex du paramère gauche. – 9, Armature génitale femelle. Echelles : 50 µm.

Commentaires. – Cette espèce, comme la précédente, appartient au sous-genre nominatif et est à ajouter au groupe de *L. tyrrhenius* Doderò, 1908. Elle présente des affinités avec *L. thaumasios* Orousset, 1987, décrit des environs de Poggio à la base du Cap Corse. Elle s'en distingue aisément par la forme de la lame sternale et des pièces copulatrices de l'édéage.

Les exemplaires suivants, présentant certaines différences et donc non inclus dans la série typique, sont à rattacher à *L. harmatus* n. sp. : 5 ♂ et 2 ♀, Saleccia [station 2a] ; 1 ♂ et 2 ♀, Alga Putrica [station 6] ; 1 ♂ et 1 ♀, Batagliola [station 4a]. Chacune de ces populations possède des caractéristiques particulières, notamment au niveau de la lame sternale de l'édéage (fig. 14 : Saleccia ; fig. 15 : Alga Putrica).

Leptotyphlus (Odontotyphlus) venator Orousset, 2013

Leptotyphlus (Odontotyphlus) venator Orousset, 2013 : 21.

Matériel examiné. – Station 4a : ♂ holotype et 1 ♀ paratype ; station 4b : 2 ♂ et 17 ♀ (paratypes).

Commentaires. – Cette espèce est proche de trois autres taxons corses : *Leptotyphlus (Odontotyphlus) agrestis* Orousset, 1984, largement répandu dans le centre-ouest de l'île, *L. (O.) truggiensis* Orousset, 1984, de la région située au milieu de la façade occidentale de l'île et *L. (O.) ascoensis* Orousset, 2013, des gorges d'Asco ; elle s'en différencie aisément par la forme du labre, longuement prolongé en avant, et par la forme de la lame sternale de l'édéage, étroite et avec un gros bourrelet apical. Les *Leptotyphlus* du sous-genre *Odontotyphlus* sont représentés en Corse par 10 espèces et 1 sous-espèce, toutes endémiques (OROUSSET, 2013).

Genre *Entomoculia* Croissandeau, 1891

Le genre *Entomoculia* comporte deux sous-genres : *Entomoculia s. str.* et *Stenotyphlus* Coiffait, 1955 ; seul le sous-genre nominatif est représenté en Corse, avec 7 espèces endémiques (SMETANA, 2004 : 569) ; celles-ci n'ont fait l'objet d'aucun travail de révision, indispensable en préalable à la détermination des exemplaires ci-dessous.

Entomoculia (Entomoculia) sp.

Matériel examiné. – Station 1 : 8 ♂ et 5 ♀ ; station 2a : 2 ♂ et 3 ♀ ; station 2b : 1 ♂ et 1 ♀ ; station 3 : 1 ♂ ; station 4a : 6 ♂ et 8 ♀ ; station 4b : 8 ex. ; station 4c : 11 ex. ; station 6 : 5 ♂ et 9 ♀ ; station 7 : 4 ♂ et 2 ♀.

Commentaires. – Cette espèce semble être répandue dans la totalité du désert des Agriates, où elle est commune, comme le montre la longue série des localités ci-dessus ; elle y occupe divers milieux, mais essentiellement des microstations en zones de maquis bas. Dans la région méditerranéenne, les espèces du genre *Entomoculia* sont cantonnées aux régions de basse altitude, où elles semblent être moins exigeantes que les *Leptotyphlus* et mieux s'accommoder des groupements végétaux de dégradation, sur des sols relativement plus secs.

Sous-famille *Osoriinae* Erichson, 1839

Genre *Cylindropsis* Fauvel, 1885

Le genre *Cylindropsis* compte en Corse quatre espèces, toutes endémiques, répandues dans la moitié nord de l'île (OROUSSET, 1984 ; SMETANA, 2004 : 507) : *C. corsica* (Fauvel, 1872), *C. crassiphallus* Orousset, 1984, *C. insularis* Orousset, 1984, et *C. loebli* Orousset, 1984. Les édéages sont assez homogènes mais les espèces peuvent être aisément différenciées par un caractère sexuel secondaire : la forme et la chétotaxie du sternite du pygidium du mâle.

Cylindropsis loebli Orousset, 1984

Cylindropsis loebli Orousset, 1984 : 214.

Matériel examiné. – Station 6 : 1 ♀ ; station 7 : 1 ♂ et 1 ♀.

Commentaires. – Cette espèce a été décrite d'après une série d'exemplaires collectés non loin de l'embouchure de l'Ostriconi (OROUSSET, 1984 : 214) ; elle n'avait pas été reprise depuis. Ayant été trouvée dans deux stations extrêmes à l'ouest et à l'est, elle doit être répandue, bien que très localisée, dans tout le désert des Agriates ; au sud elle atteint les contreforts du Monte Asto dans le massif du Tenda (OROUSSET, 2012 : 58). Son aire de répartition semble être relativement limitée, d'autres espèces peuplant les régions environnantes de la Balagne, de la Castagniccia et du Cap Corse. Comme tous les *Cylindropsis*, elle est localisée aux milieux humides à proximité immédiate des cours d'eau.

Sous-famille **Aleocharinae** Fleming, 1821

Genre ***Geostiba*** Thomson, 1858

Le genre *Geostiba* est divisé en 16 sous-genres dans la région paléarctique ; parmi ceux-ci, le sous-genre *Sibiota* Casey, 1906, compte deux espèces citées de Corse : *G. (S.) beroni*

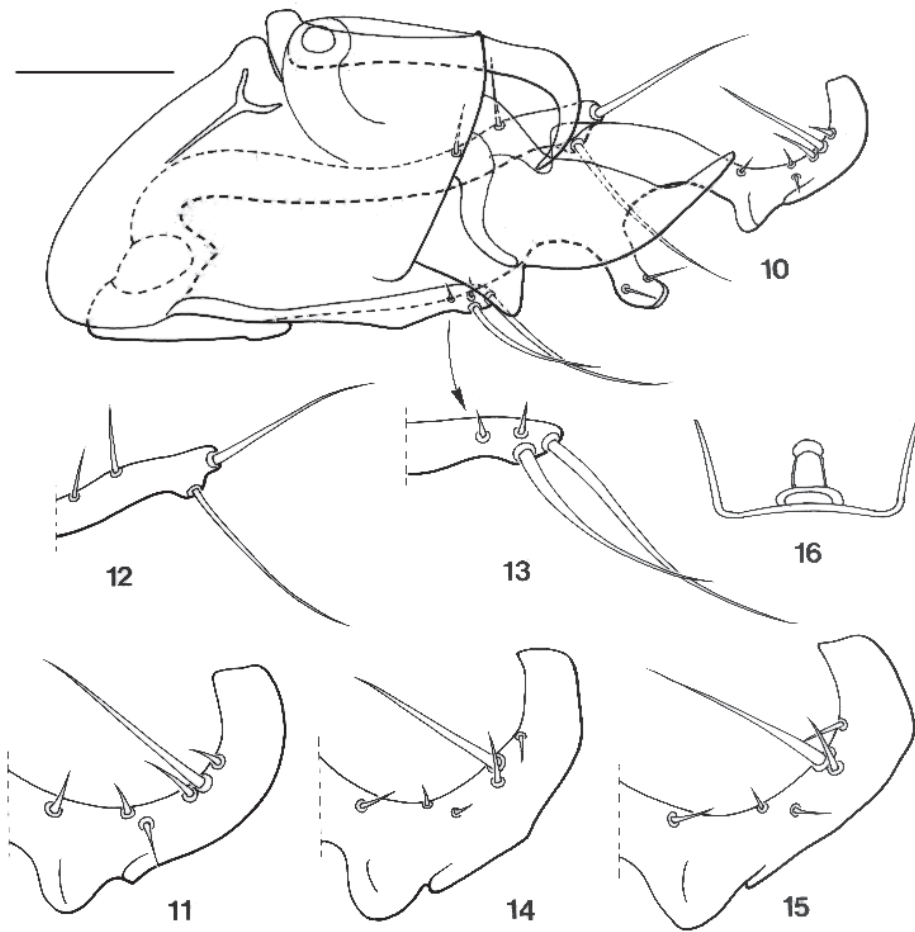


Fig. 10-16. – *Leptotyphlus (Leptotyphlus) harmatus* n. sp., du désert des Agriates. – 10-13, ♂ holotype, d'Ifana (10, édéage, face latérale gauche ; 11, apex de la lame sternale ; 12, apex du paramère droit). – 13, Apex du paramère gauche. – 14-15, *Idem*, apex de la lame sternale, de Saleccia (14), d'Alga Putrica (15). – 16, Armature génitale femelle (Ifana). Echelles : 50 µm.

(Coiffait, 1968) et *G. (S.) cavipennis* (Mulsant & Rey, 1876) (= *G. (S.) furcifera* Fauvel, 1900) (SMETANA, 2004 : 400 ; TRONQUET, 2012).

Geostiba (Sibiota) cavipennis (Mulsant & Rey, 1876)

Sipalia cavipennis Mulsant & Rey, 1876 : 238.

Matériel examiné. – Station 1 : 16 ex. ; station 4a : 1 ex. ; station 4b : 3 ex. ; station 4c : 1 ex. ; station 4d : 6 ex. ; station 7 : 3 ex. [M. Tronquet *det.*]

Commentaires. – Cette espèce, commune et largement répandue en Corse, est abondante dans le désert des Agriates, alors que la présence d'espèces de *Geostiba* à basse altitude est généralement peu fréquente.

Sous-famille **Pselaphinae** Latreille, 1802

Genre ***Trimium*** Aubé, 1833

Le genre *Trimium* ne compte avec certitude qu'une seule espèce, endémique de Corse et de l'île d'Elbe, *T. diecki* Reitter (OROUSSET, 1989b : 366 ; LÖBL & BESUCHET, 2004 : 294) ; elle a été citée de Sardaigne par confusion avec *T. amplipenne* Reitter, 1908.

Trimium diecki Reitter, 1882

Trimium Diecki Reitter, 1882 : 533.

Matériel examiné. – Station 4c : 4 ♀ ; station 7 : 1 ♀.

Commentaires. – Espèce répandue dans toute l'île jusqu'à 1400 m d'altitude, depuis le bas maquis littoral jusqu'à la lisière supérieure de la forêt de *Pinus nigra laricio* Maire ; endogée, elle remonte temporairement dans la litière et même le bois pourri au sol lors des grandes pluies de printemps et d'automne ; les mâles sont toujours beaucoup plus rares que les femelles.

Genre ***Paramaurops*** Jeannel, 1948

Le genre *Paramaurops* compte quatre espèces en Corse, toutes endémiques (OROUSSET, 2000 ; LÖBL & BESUCHET, 2004 : 273) ; deux ont une très large distribution dans l'île : *P. corsicus* (Saulcy, 1874) et *P. koziorowiczi* (Saulcy, 1875), et deux semblent être très étroitement localisées : *P. reali* Orousset, 2000, et *P. cyrneus* Orousset, 2000.

Paramaurops corsicus (Saulcy, 1874)

Amaurops corsicus Saulcy, 1874 : 114.

Matériel examiné. – Station 5 : 1 ♀ ; station 6 : 1 ♀.

Commentaires. – L'espèce est répandue dans toute la Corse dite "schisteuse" ou "alpine" : Cap Corse, Castagniccia et dépression centrale, où elle semble être la seule présente, mais elle existe également dans le sud de l'île, où elle est sympatrique avec *P. koziorowiczi* (OROUSSET, 2000 : 273).

Sous-famille **Scydmaeninae** Leach, 1815

Genre ***Cephennium*** P. W. J. Müller & Kunze, 1822

Le genre *Cephennium* est représenté en Corse par deux sous-genres, *Cephennarium* Reitter, 1882, avec une unique espèce, *C. aubei* Reitter, 1882, de Corse et de l'île de Capraia, et *Geodytes* Saulcy, 1864, avec quatre espèces endémiques de Corse proprement dite (OROUSSET, 2006) :

C. koziorowiczi Orousset, 2006, *C. minimum* Reitter, 1882, *C. omessanum* Bettinger, 1939, *C. raymondi* Orousset, 2006, et une de l'archipel des Lavezzi, *C. lavezzianus* Orousset, 2007, connue des îles Lavezzi et Ratino (OROUSSET, 2007 : 416).

***Cephennium (Cephennarium) aubei* Reitter, 1882**

Cephennium (Cephennarium) aubei Reitter, 1882 : 554.

Matériel examiné. – Station 2b : 3 ♂, 2 ♀, 1 larve.

Commentaires. – Il s'agit d'un Coléoptère endogé peu évolué ; aptère et microphthalme, il est encore assez fortement pigmenté. Extrêmement commun, il est répandu dans la quasi-totalité de l'île. Bien que cité de l'île de Capraia dans l'archipel toscan, il est vraisemblablement endémique de Corse. Il se trouve depuis le niveau de la mer jusqu'aux prairies d'altitude, c'est-à-dire de l'étage mésoméditerranéen jusqu'à l'étage subalpin, où il est localisé aux formations à aulne odorant qui bordent les torrents (OROUSSET, 2006 : 303). Il est fréquent, bien que localisé, dans les groupements de dégradation avancée, comme les maquis bas et cistaies ; curieusement, dans le désert des Agriates, alors que ces milieux sont très étendus, il n'a été trouvé que dans une seule station.

***Cephennium (Geodytes) omessanum* Bettinger, 1939**

Cephennium (Cephennarium) omessanum Bettinger, 1939 : 82.

Matériel examiné. – Station 4b : 7 ex. ; station 4c : 1 ex. ; station 6 : 2 ♂ et 4 ♀.

Commentaires. – Cette espèce, totalement anophthalme et dépigmentée, est un endémique de Corse, localisé à la moitié nord de l'île, son aire de répartition exacte restant à préciser (OROUSSET, 2006 : 298). Dans le désert des Agriates, elle est fréquente, bien que très localisée, à basse et moyenne altitudes, dans les zones de maquis bas.

Genre *Scydmoraphes* Reitter, 1891

Le genre *Scydmoraphes* compte dix espèces en Corse (OROUSSET, 1991 ; DAVIES, 2004 : 217) : *S. birrus* Orousset, 1991, *S. deceptivus* Orousset, 1991, *S. dubius* (Reitter, 1882), *S. fallax* Orousset, 1991, *S. geminus* Orousset, 1991, *S. proximus* (Reitter, 1882), *S. reali* Orousset, 1991, *S. revelierei* (Reitter, 1882), *S. similis* (Reitter, 1882) et *S. tenuicornis* (Reitter, 1882).

***Scydmoraphes similis* (Reitter, 1882)**

Neuraphes similis Reitter, 1882 : 561.

Matériel examiné. – Station 1 : 1 ♂ ; station 2b : 1 ♂ et 1 ♀ ; station 4a : 1 ♀ ; station 4c : 2 ♀ ; station 5 : 5 ♀.

Commentaires. – Cette espèce, endémique de Corse, est localisée au nord de l'île et n'était connue que du Cap Corse et de la Castagniccia, à basse et moyenne altitudes, où elle est commune (OROUSSET, 1991 : 194). Elle semble être la seule espèce présente dans le désert des Agriates.

Genre *Neuraphes* Thomson, 1859

Le genre *Neuraphes*, sous-genre *Pararaphes* Reitter, 1891, compte trois espèces en Corse (OROUSSET, 1991 ; DAVIES, 2004 : 215) : *N. (P.) cyrneus* Orousset, 1991, de la région entre les vallées du Fium Orbo et du Travo à la base de la plaine orientale, *N. (P.) microphthalmus* (Reitter, 1882), de la vallée du Tavignano, et *N. (P.) vulneratus* Reitter, 1884, du golfe d'Ajaccio ; elles sont toutes d'une insigne rareté, et leur biotope d'élection n'a pu être déterminé jusqu'à présent. Une espèce inédite est décrite ci-dessous.

***Neuraphes (Pararaphes) agriatensis* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Batagliola près de Casta, désert des Agriates [station 4a], alt. 300 m, Haute-Corse, 26.IV.1991, J. Orousset (MNHN).

Description. – Habitus : fig. 17. Longueur : 1,1 mm. Aptère et microphthalme ; coloration roux testacé clair, les appendices de couleur testacé pâle.

Tête. Capsule céphalique étroite, les yeux relativement saillants, composés de 10 ommatidies pigmentées. Disque convexe, lisse et très brillant, imponctué, la pubescence limitée à quelques fines soies éparées sur le disque et à quelques soies raides au niveau des tempes.

Pronotum étroit, sa plus grande largeur au tiers antérieur ; disque lisse et brillant, avec une microponctuation éparse presque imperceptible, associée à une pubescence constituée de très longues soies fines avec, sur les côtés, les soies épaisses caractéristiques des *Pararaphes* ; angles postérieurs avec chacun une trace de carène et une petite fossette punctiforme ; base avec, en avant, un sillon transversal peu marqué. Elytres relativement étroits, fortement convexes, coaptés, leur plus grande largeur vers le milieu, le calus huméral effacé, prolongé par une fine carène ; base avec deux petites fossettes punctiformes. Une fine microponctuation éparse, associée à une longue pubescence hérissée. Ailes totalement régressées. Pattes longues et grêles.

Edéage (fig. 18). Lobe médian allongé, le sac interne avec une petite pièce médiane transversale et une plage de spicules en arc de cercle. Paramères très fortement régressés, non visibles en face dorsale, réduits à une baguette grêle portant une soie apicale.

Femelle inconnue.

Étymologie. – Le terme “*agriatensis*” fait référence à la localité typique de l’espèce, probablement localisée au désert des Agriates.

Commentaires. – En ce qui concerne les caractères externes, *Neuraphes vulneratus* se distingue aisément par son pronotum profondément échancré chez le mâle ; *N. microphthalmus* possède un habitus similaire à celui de *N. agriatensis* mais se différencie par sa couleur foncée et ses élytres fortement globuleux ; *N. cyrneus* se distingue par sa forte macroponctuation céphalique. L’édéage de *N. agriatensis* est en outre très différent de celui des trois espèces précitées, tant par la forme du lobe médian que par l’ornementation du sac interne.

Compte tenu de la localisation des autres espèces de *Pararaphes* de Corse, il est très possible que cette nouvelle espèce soit un microendémisme du désert des Agriates.

N. agriatensis n. sp. a été récolté en un unique exemplaire dans des conditions climatiques exceptionnelles : au printemps lors de pluies torrentielles d’une intensité et d’une durée inhabituelles. Il a été trouvé dans une ancienne pâture, dans la terre entourant des bulbes d’asphodèles au pied d’un vieux chêne-vert. Toutes les tentatives pour le retrouver ensuite sont restées vaines.

Famille **Zopheridae** Solier, 1834

Sous-famille **Colydiinae** Billberg, 1820

Genre **Langelandia** Aubé, 1842

Le genre *Langelandia* compte trois espèces en Corse : l’ubiquiste *Langelandia (L.) anophthalma* Aubé, 1842, et deux espèces endémiques : *L. (Fleischerella) exigua* Perris, 1869, et *L. (F.) incostata* Perris, 1869 (OROUSSET, 1989a).

***Langelandia (Fleischerella) exigua* Perris, 1869**

Langelandia exigua Perris, 1869 : 9.

Matériel examiné. – Station 1 : 3 ex. ; station 2b : 21 ex. ; station 4c : 13 ex. ; station 6 : 2 ex. ; station 7 : 2 ex.

Commentaire. – Cette espèce, endémique de Corse, est localisée à basse altitude aux régions côtières de l’île (OROUSSET, 1989a : 76).

CONCLUSIONS

Dans le désert des Agriates, et semble-t-il plus que partout ailleurs en Corse, l'action de l'Homme, en particulier jusqu'au début du xx^e siècle, a modelé les paysages : le défrichement, la mise en culture, le pacage, la coupe du bois et l'écobuage et, à une date plus récente, les incendies incontrôlés répétés expliquent la grande extension des zones d'érosion et de dégradation : pelouses, cistaies et maquis bas ponctués d'oliviers et de chênes-verts isolés ; c'est seulement au sud du massif des Agriates que l'on trouve des lambeaux des boisements climaciques originaux de *Quercus ilex* L. et, surtout, des zones de transition couvertes d'un haut maquis à *Arbutus unedo* L.

Dans de telles conditions, les Coléoptères endogés sont localisés à des microstations isolées, dont le sol conserve de l'humidité en permanence : périphérie des zones marécageuses, proximité immédiate des sources, ravins partiellement épargnés par le feu. Ces stations apparaissent analogues à des îlots épars, qui ont réussi à se maintenir à l'état plus ou moins intact au milieu de vastes espaces azoïques pour la faune euédaphique. L'étude des préjudices causés par les incendies répétés sur la faune entomologique du désert des Agriates n'a concerné jusqu'à présent que la faune épigée, et notamment les peuplements de Diptères (PERFEZOU *et al.*, 1996). Le présent travail démontre que les incendies ont également un effet sur la faune du sol, en concourant au morcellement des milieux favorables et des populations qu'ils hébergent. Il semble cependant que le passage du feu, qui est souvent extrêmement rapide, et ce même de manière répétée, a un impact limité, comme cela a déjà été constaté, entre autres, par SEIGUE (1985).

Malgré ces conditions apparemment défavorables, le désert des Agriates se révèle donc être d'une richesse insoupçonnée, avec la découverte de treize espèces de Coléoptères endogés appartenant aux genres *Leptotyphlus* Fauvel (sous-genres *Leptotyphlus s. str.* et *Odontotyphlus* Coiffait), *Entomoculia* Croissandeau, *Cylindropsis* Fauvel, *Geostiba* Thomson, *Trimium* Reitter, *Paramaurops* Jeannel, *Cephennium* Reitter (sous-genres

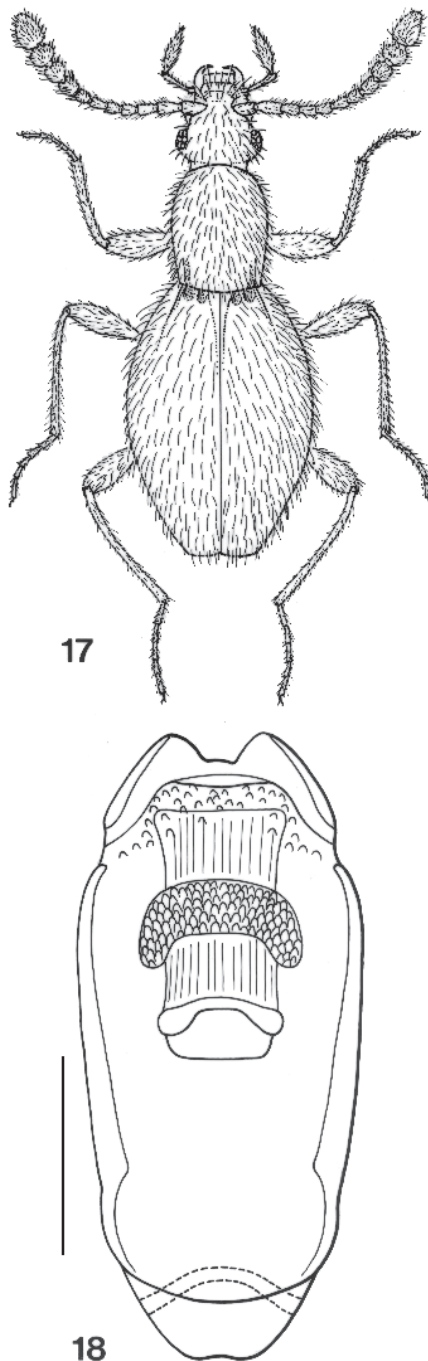


Fig. 17-18. – *Neuraphes (Pararaphes) agriatensis* n. sp., ♂ holotype, de Batagliola, désert des Agriates. – 17, Habitus. – 18, Édage, face tergale. Echelles : fig. 17 : 1 mm ; fig. 18 : 50 µm.

Cephennarium Reitter et *Geodytes* Saulcy), *Scydmorephes* Reitter, *Neuraphes* Thomson (sous-genre *Pararaphes* Reitter) et *Langelandia* Aubé (sous-genre *Fleischerella* Reitter). Des prospections complémentaires permettraient certainement d'ajouter quelques taxons à cette liste, au moins les espèces communes largement répandues en Corse telles que *Reicheia palustris* Saulcy (Carabidae) et *Tychobythinus myrmido* Reitter (Staphylinidae Pselaphinae). Par contre, d'autres genres, qui ont pour biotopes préférentiels des sols riches en humus sous couvert arborescent, semblent manquer de manière effective : citons notamment les genres *Parabathyscia* Jeannel, 1908 (Leiodidae) et *Raymondionymus* Wollaston, 1873 (Curculionoidea), sans qu'il soit possible d'être affirmatif en raison de l'insuffisance du nombre de stations prospectées.

Il faut ajouter à cet inventaire une espèce récemment signalée : *Leptomastax hypogea* Pirazzoli, 1855 (Scydmaeninae) : 2 ex., Casta, 14.V.2010, tamisage de litière de cistes (PEREZ *et al.*, 2012 : 145, fig. 1). Cette espèce est mentionnée d'Italie péninsulaire, de Corse, de l'archipel toscan, des îles Ponzianes, d'Istrie et de Dalmatie (CASTELLINI, 1994 : 98, 114, fig. 2-13, 34-42, 68-73, 217-238). Extrêmement rare en Corse, elle n'est connue que de quelques localités.

Il faut souligner que, parmi les quatorze espèces, onze sont endémiques de Corse, les seules exceptions étant *Cephennium* (*Cephennarium*) *aubei*, considéré comme endémique de Corse-île de Capraia, *Leptomastax hypogea*, à large répartition dans la région méditerranéenne occidentale, et *Trimium diecki*, considéré comme endémique de Corse-île d'Elbe. Cette observation n'a rien d'inattendu, la faune des Coléoptères endogés de Corse étant constituée en quasi-totalité d'espèces endémiques, avec quelques rares endémiques corso-sardes dans le cas où l'un des deux sexes (généralement le mâle) est ailé. Il est par contre plus intéressant de noter que *Leptotyphlus* (*L.*) *pugnator* n. sp., *L.* (*L.*) *harmatus* n. sp. et *L.* (*Odontotyphlus*) *venator* semblent avoir une aire de répartition limitée aux Agriates et donc être des micro-endémiques de ce massif, d'autres espèces peuplant les régions voisines ; il en est probablement de même pour *Neuraphes* (*Pararaphes*) *agriatensis* n. sp. On constate en outre que, dans le cas des *Leptotyphlus*, il existe une mosaïque de petites populations isolées, chacune ayant acquis des caractéristiques morphologiques propres.

Des prélèvements complémentaires restent cependant nécessaires pour parfaire cet inventaire et, au-delà de l'inventaire faunistique, mieux définir les biocénoses de Coléoptères endogés des Agriates et l'impact du feu sur leurs populations.

REMERCIEMENTS. – Je tiens à remercier M. Jean-Michel Casta (Syndicat Mixte des Agriates) et ses collaborateurs, pour leur excellent accueil et toutes les facilités accordées, notamment en matière d'hébergement, lors du principal séjour en 1991, effectué en compagnie d'Anne-Marie et de Guy Réal (Arcachon). Mes remerciements vont également à Marc Tronquet (Moligt-les-Bains) pour m'avoir fait profiter de ses compétences en matière d'Aleocharinae, et à Gilbert Hodebert (MNHN), auteur du dessin d'habitats figurant dans ce travail.

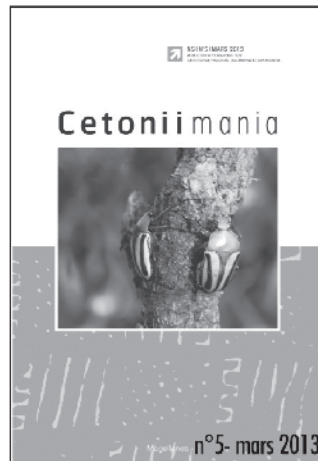
AUTEURS CITÉS

- BENOÎT P., 1950. – *Les Agriates*. Paris, Ed. Albin Michel, 315 p.
- BETTINGER L., 1939. – Un *Cephennium* nouveau de Corse (Col. Scydmaenidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **8** (3) : 82-83.
- CASTA J.-M., 2001. – *Les Agriates, Haute-Corse*. Conservatoire du Littoral, éd. Actes Sud – Dexia Editions, 45 p.
- CASTELLINI G., 1994. – Revisione del genere *Leptomastax* Pirazzoli, 1855 (Coleoptera, Scydmaenidae). *Atti del Museo civico di Storia naturale di Grosseto*, **15**, suppl. : 137 p.
- COIFFAIT H., 1972. – Coléoptères Staphylinidae de la région paléarctique occidentale. I. Généralités. Sous-familles : Xantholininae et Leptotyphlinae. *Nouvelle Revue d'Entomologie*, **2** (2), suppl. : vi + 651 p.
- DAVIES A., 2004. – Family Scydmaenidae, subfamily Scydmaeninae, tribe Cyrtoscydmini (p. 206-223). *In* : Löbl I. & Smetana A. (éds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, **2**. Stenstrup, Apollo Books : 942 p.

- DELLACASA M., 2004. – Scarabaeoidea “Laparostictica” di Corsica. *Atti della Società Toscana di Scienze Naturali, Memorie*, (B) **110** [2003], suppl. : 1-361.
- GAMISANS J., 1991. – La végétation de la Corse. In : Jeanmonod D. & Burdet H. M. (éds), *Compléments au prodrome de la flore corse. Annexe n°2*. Genève, Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève : 391 p., 151 fig.
- LÖBL I. & BESUCHET C., 2004. – Family Staphylinidae, subfamily Pselaphinae (p. 272-329). In : Löbl I. & Smetana A. (éds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, **2**. Stenstrup, Apollo Books : 942 p.
- MULSANT E. & REY C., 1876. – Description de quelques espèces de Coléoptères nouveaux ou peu connus de la tribu des Brévipennes. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, (N. S.) **22** [1875] : 229-257.
- OUSSUET J., 1984. – Coléoptères hypogés de Corse. 5. Le genre *Cylindropsis* Fauvel (Col. Staphylinidae). *Entomologica Gallica*, **1** (3) : 209-215.
- 1987. – Coléoptères hypogés de Corse. XII. Les *Leptotyphlus* (s. str.) du groupe de *L. tyrrenius* Doderò (Coleoptera, Staphylinidae). *Revue française d'Entomologie*, (N. S.) **9** (3) : 127-137.
- 1989a. – Coléoptères hypogés de Corse. XX. Le genre *Langelandia* Aubé (Coleoptera, Colydiidae). *L'Entomologiste*, **45** (2) : 67-82.
- 1989b. – Coléoptères hypogés de Corse. XXII. Les genres *Faronus*, *Trimium* et *Aphiliops* (Coleoptera, Pselaphidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, (N. S.) **5** (4) [1988] : 363-374.
- 1991. – Coléoptères hypogés de Corse. XXVIII. Les genres *Scydmorephes* et *Neuraphes* (Coleoptera, Scydmaenidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, (N. S.) **8** (2) : 181-202.
- 2000. – Coléoptères hypogés de Corse. XXX. Le genre *Paramaurops* Jeannel (Coleoptera, Pselaphidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, (N. S.) **16** (3) : 269-280.
- 2006. – Coléoptères hypogés de Corse. XXXI. Le genre *Cephennium* Müller & Kunze (Coleoptera, Scydmaenidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, (N. S.) **22** (4) [2005] : 295-304.
- 2007. – Coléoptères hypogés de Corse. XXXIV. La faune de l'archipel des Lavezzi (Coleoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **112** (4) : 413-426.
- 2012. – Coléoptères hypogés de Corse. XXXIX. Description d'une espèce nouvelle de Psélaphide du genre *Trogaster* Sharp et données chorologiques diverses (Coleoptera, Staphylinidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, (N. S.) **28** (1) : 47-61.
- 2013. – Coléoptères hypogés de Corse. XL. Nouvelles espèces du genre *Leptotyphlus* Fauvel, sous-genre *Odontotyphlus* Coiffait (Coleoptera, Staphylinidae). *Revue française d'Entomologie*, (N. S.) **33** (1-4) [2011] : 17-26.
- PACE R., 1996. – Coleoptera Staphylinidae Leptotyphlinae. *Fauna d'Italia*, **34**. Bologna, ed. Calderini : VIII + 328 p., 235 fig.
- PEREZ C., PONEP P. & ROUAULT E., 2012. – Captures intéressantes et espèces nouvelles de Coléoptères pour la Corse. *L'Entomologiste*, **68** (3) : 145-149.
- PERFEZOU S., ANDREÏ-RUIZ M.-C., BRUNEL C. & BIGNON J.-J., 1996. – Impact du feu sur l'entomofaune dans le désert des Agriates (Haute-Corse). In : Maurin H., Guilbot R., Lhonoré J., Chabrol L. & Sibert J.-M. (éds), Inventaire et cartographie des invertébrés comme contribution à la gestion des milieux naturels français. Actes du séminaire tenu à Limoges les 17-19 novembre 1995. *Collection Patrimoines Naturels*, **25** : 213-215.
- PERRIS E., 1869. – Description de quelques Coléoptères nouveaux. Rectifications et notes. *L'Abeille*, **7** : 1-33.
- REITTER E., 1882. – Bestimmungs-Tabellen der Europäischen Coleopteren. V. Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae. *Verhandlungen der kaiserlich-königlichen zoologische-botanischen Gesellschaft in Wien*, **31** [1881] : 443-592.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1906-1911. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. *Revue d'Entomologie* (hors-texte), 1906 : 1-80 ; 1907 [1906] : 81-112 ; 1907 : 113-136 ; 1908 [1907] : 137-192 ; 1908 : 193-272 ; 1910 : 273-320 ; 1911 [1910] : 321-400.
- 1914. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. Suite et fin, supplément. *Annales de la Société entomologique de France* (hors-texte) : 401-573.
- 1921. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. 2^e supplément. *Annales de la Société entomologique de France*, **89** : 377-404.
- 1926. – Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. 3^e supplément. *Annales de la Société entomologique de France*, **95** : 113-130.

- SAULCY F. H. C. DE, 1874. – Species des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides de l'Europe et des Pays circonvoisins. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Metz*, **13** : 1-224.
- SEIGUE A., 1985. – La forêt méditerranéenne et ses problèmes. In : Coste R. (éd.), Techniques agricoles et productions méditerranéennes. 5. Paris, G.-P. Maisonneuve & Larose : 502 p.
- SMETANA A., 2004. – Family Staphylinidae, subfamily Aleocharinae (p. 353-494), subfamily Osoriinae (p. 505-511), subfamily Leptotyphlinae (p. 568-578). In : Löbl I. & Smetana A. (éds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, **2**. Stenstrup, Apollo Books : 942 p.
- TRONQUET M., 2012. – Révision des espèces appartenant au genre *Geostiba* Thomson présentes en France continentale, Corse et régions limitrophes (Coleoptera : Staphylinidae : Aleocharinae). *Revue de l'Association Roussillonaise d'Entomologie*, **21** (4) : 1-60.

PUBLICATIONS MAGELLANES



Parution régulière de livres consacrés aux longicornes ou aux cétoines,
illustrés par de nombreuses planches couleur.
Renseignements sur le site : www.magellanes.net

Commande par courrier à : Magellanes 10, rue de la Gare 78570 Andrésy France
ou par courriel : cjiroux@wanadoo.fr